

Les sablières Le Monnier

De 1925 à 1957, l'entreprise Le Monnier a exploité plusieurs sablières situées à proximité de la Papeterie de la Seine.

Vers 1925, lorsqu'il a ouvert une sablière à Nanterre, sur un terrain compris entre l'avenue de la République, la rue de Bezons et la rue Gutenberg, Désiré Le Monnier exploitait déjà une carrière de sable à Rueil. S'il avait débuté sans machine, en faisant le travail à la main, il utilisait maintenant une drague achetée chez Vaudron, fabricant de matériel à Rueil. À l'aide d'une benne tirée par un treuil, il creusait le sol où alternaient, en couches de différentes épaisseurs, le sable fin et les graviers. La carrière, qui pouvait atteindre jusqu'à six mètres de profondeur, était inondée et formait un étang dont les bords pouvaient être abrupts à certains endroits, en pente douce à d'autres. Le sable extrait était passé à travers une cribreuse, afin de séparer le sable fin, la mignonnette



Vue sur la sablière, la rue Gutenberg et la Papeterie de la Seine.

(gravillons de 8 mm maximum), les graviers, les cailloux et les rebuts constituant la caillasse. L'exploitation de cette carrière a duré environ dix ans; elle sera par la suite vendue à la Papeterie de la Seine.

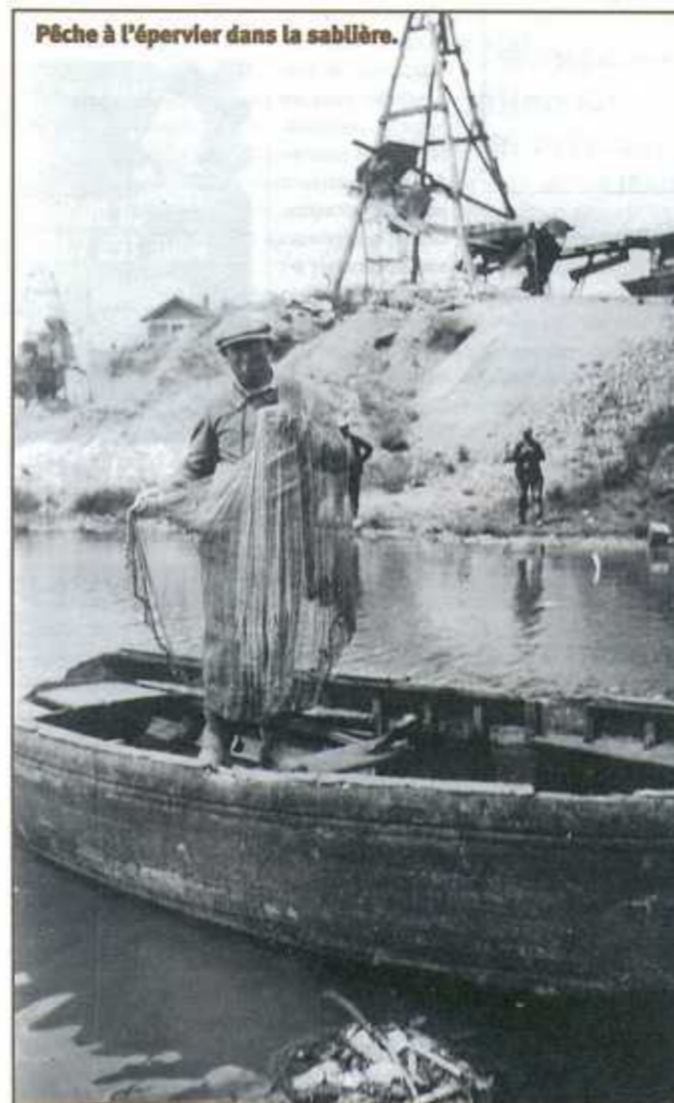
Quelque temps avant que la sablière ne soit épuisée, vers 1934, Désiré Le Monnier et ses deux fils

Au fond, on distingue les épaves d'avions derrière le mur du camp de la Folie.

avaient acheté un terrain voisin, compris entre la rue de Bezons, la rue Doucet et la rue Gutenberg, afin de continuer à extraire le sable. Dans cette entreprise familiale, Raymond Le Monnier et son frère René s'occupaient de l'exploitation proprement dite, tandis que M^{me} Raymond Le Monnier prenait les commandes et faisait les factures. Ils employaient quatre ouvriers, en majorité d'origine bretonne, sur chaque site. Leurs principaux clients étaient des entreprises de



M. Le Monnier et le personnel de l'entreprise en 1952.



Pêche à l'épervier dans la sablière.

travaux publics comme les Pavés Limousins, des maçons de Nanterre et des communes voisines (Houilles, Colombes, Bezons), le service entretien de la Papeterie de la Seine, la ville de Nanterre pour la voirie. De nombreuses rues dans les quartiers périphériques de Nanterre étaient encore des chemins de terre; on utilisait de la mignonnette avec du goudron pour les recouvrir. Pendant l'occupation, en 1940, les Allemands, qui avaient besoin de cailloux, sont venus en chercher avec des prisonniers français. Grâce à M^{me} Le Monnier qui avait prévenu leurs familles, les prisonniers ont pu revoir les leurs. En 1945, les Américains sont passés à leur tour, avec des prisonniers allemands, chercher des graviers pour aménager un dépôt de matériel situé vers la Seita (actuellement, emplacement de la prison).

La carrière, remplie d'eau, était poissonneuse. M. Le Monnier allait parfois pêcher à l'épervier, en barque, au milieu de la sablière; il fallait avoir le coup de main pour lancer le filet, puis le remonter en capturant quelques anguilles ou quelques carpes...

En 1947, lorsque la sablière a été épuisée, la Papeterie de la Seine l'a achetée et l'a comblée avec les déchets de bois et de mâchefer

qu'elle produisait. Les parois de la sablière étant abruptes, il est arrivé qu'en reculant, un tombereau de la Fonderie de bronze, venu jeter des scories, tombe dans l'eau, entraînant en même temps le cheval. Inutile de dire qu'il n'a pas été facile de dételé l'animal et de le hisser sur la berge!

Les deux frères Le Monnier ont également exploité une sablière limitée par l'avenue de la République, la rue Rouget-de-Lisle, le camp de La Folie et la rue des Grands-Buissons. Elle était située à droite de l'avenue de la République quand, de Nanterre, on se dirige vers Colombes. Cette carrière a été désactivée pendant la guerre de 1939-1945. Au cours de l'été 1945, il faisait un temps magnifique, aussi les Nanterriens venaient-ils se baigner dans les eaux claires de la sablière dont l'accès en pente douce constituait une plage.

Après la guerre, la France, qui était en pleine reconstruction, avait grand besoin de sable pour le bâtiment, les travaux publics, la voirie. Dans ce contexte très favorable, la famille Le Monnier s'est lancée, en 1947, dans l'exploitation d'une nouvelle sablière située entre l'avenue Hoche, la rue André-Doucet et la rue des Prés. Avant même de commencer toute extraction, la terre végétale de cette parcelle a été vendue à la ville pour réaliser les aménagements du stade Gabriel-Péri. La production de sable s'élevait à cent tonnes par jour et les clients ne manquaient pas. A partir de 1947, M. Paul Le Monnier a travaillé avec son père et son oncle, qui employaient six ouvriers. Au bout de dix ans, la carrière étant épuisée, c'est à Montesson que l'entreprise a continué ses activités, qui ont duré jusqu'en 1970.



Jeannine Cornaille
Société d'Histoire
de Nanterre

Remerciements
à M. Paul Le Monnier